

BOULANGER (Charles), Châlons 1868. — L'un de ceux qui préparèrent longtemps, dans nos Écoles, de multiples générations de Gadzarts, notre vieux professeur Charles BOULANGER, devenu depuis ingénieur, puis ingénieur honoraire de l'École d'Angers, s'est éteint doucement le 2 janvier dernier, chez ses enfants [M^{me} LIÉGEART, sa fille, et notre camarade LIÉGEART (Châl.-Clun. 1892), son gendre, directeur de l'École pratique de commerce et d'industrie de Romans]. Les funérailles ont eu lieu le 4 janvier, en présence d'une assistance nombreuse qui comprenait une délégation de notre Groupe régional Drôme-Ardèche. Le camarade VALLOS, président de ce Groupe, a prononcé le discours d'adieu.

« Il y a à peine trois mois, dit M. VALLOS, BOULANGER présidait notre banquet régional. Il était si heureux de retrouver à Valence sa grande famille de Gadzarts ! Il était si vivant, si gai, si plein d'entrain, si jeune, disions-nous, notre vétéran, notre doyen de pas mal d'années ! Rien ne faisait prévoir la perte que nous subissons aujourd'hui.

» Notre camarade Charles BOULANGER était entré à l'École de Châlons en 1868. Sa promotion subit les vicissitudes que la guerre de 1870 et l'invasion allemande entraînèrent pour la ville et l'École d'Arts et Métiers de Châlons. Sorti en 1871 dans un bon rang, BOULANGER occupa successivement des postes de mécanicien à Reims, Fives-Lille et Roubaix.

» Attiré par l'enseignement technique, il débuta en 1882 comme sous-chef d'atelier d'ajustage à l'École de Châlons, puis fut chargé du bureau de dessin. Il professait en même temps à l'École Gosserez et au collège municipal.

» Il quitta Châlons en 1898 pour aller prendre le poste de chef des ateliers de l'École nationale pratique de Cluny. Au moment où cette école fut érigée en École d'Arts et Métiers, il fut chargé des fonctions d'ingénieur.

» Nommé ingénieur à l'École d'Angers en 1903, il occupa ce poste jusqu'au 1^{er} janvier 1919, date à laquelle il prit sa retraite, après trente-six ans de services dans l'enseignement technique. Cette retraite ne vit pas cesser son activité. Il s'intéressa et participa aux travaux de plusieurs maisons de constructions. Enfin il se spécialisa dans les expertises, où il acquit une bonne notoriété.

» Son activité s'était étendue aux œuvres sociales : il participa avec autorité comme adjoint au maire, aux travaux de la ville d'Angers. Il dirigea les travaux des hospices pendant plus de quinze ans.

» Il se dévoua pour nombre d'œuvres philanthropiques, mutualistes et charitables, leur apportant son concours moral et matériel.

» Une grande douleur, la mort de M^{me} BOULANGER, l'atteignit en 1927. Le coup fut bien rude pour lui. Il vint alors auprès de ses enfants, à Romans, prendre une retraite plus effective. Ne pouvant pourtant se résoudre à l'oisiveté complète, il s'occupa encore d'expertises, et c'est au cours d'un de ses voyages aux environs de Romans, qu'il contracta la maladie qui l'emporta.

» Notre camarade BOULANGER fut un Gadzarts qui remplit dignement, noblement sa tâche. Il a collaboré à l'instruction, conseillé paternellement de nombreux Camarades ; il a montré aux jeunes générations l'exemple du travail et du dévouement. Puisse sa vie leur servir d'exemple.

» Nous nous inclinons respectueusement devant la tombe de notre aîné. Puisse notre témoignage de fraternelle sympathie adoucir la douleur de ses enfants et de tous ceux qu'il laisse dans le chagrin. »

Communication adressée à la Société par la Commission régionale Drôme-Ardèche.

PÉRICHON-BEY (Jean), Angers 1876. — Nous avons été informés par notre Groupe régional de la Haute-Vienne, de la mort du regretté camarade

